

Homélie du dimanche 14 septembre 2025 – Croix Glorieuse
Nb 21, 4b-9 ; Ph 2, 6-1 ; Jn 3, 13-17

Salut, ô Croix, notre unique espérance !

Fr. Marc-Antoine Bêchétoille

Qu'il me soit permis de chanter, frères et soeurs bien aimés, notre chant d'amour pour cet arbre, grand et glorieux qui a porté notre Seigneur Jésus.

Salut, o Croix, grand arbre dressé de la terre jusqu'au ciel !

Si vous vous êtes promené en forêt, si vous avez admiré la beauté de ces cathédrales naturelles, resplendissante lorsque la lumière filtre à travers les branches, ou plus opaques quand le feuillage se fait plus dense, vous avez pu vous poser la question : comment ont grandi ces arbres, qui aujourd'hui atteignent le ciel ? D'où proviennent ces arbres pluricentennaires ? Ce n'est pas un secret pour le biologiste, mais cela demeure un mystère : l'arbre, qui monte si haut, dont on aperçoit à peine la cime parmi les autres arbres, est né d'une petite graine. Pour l'homme pressé, il a l'air immobile, l'incarnation de la stabilité, mais il témoigne en fait d'un processus de développement constant, qui est d'abord un don de Dieu : le mouvement, la vie, l'être. Ce n'est pas un hasard si le livre de la Genèse raconte qu'au centre du jardin d'Eden, pousse justement l'arbre de la vie, et si nous trouvons, à l'autre extrémité de la bible, ce même arbre de vie au coeur de la ville de Dieu, la nouvelle Jérusalem. À cause de ces deux arbres, qui encadrent toute la révélation, chaque arbre témoigne à la fois de l'action de Dieu qui vivifie sans discontinuer sa création et de la réponse joyeuse de la créature à la parole de Dieu par son existence même, qui est déjà une louange : „Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint.“

Salut o Croix, arbre puissant qui a porté le salut du monde !

L'arbre a une puissance particulière. Le bois, la chair de l'arbre, ses fibres, sont comme un muscle puissant. Celui qui a déjà porté ou soupesé une buche, celui qui a senti sur son épaule le poids d'un morceau de bois, qui a été meurtri par lui, connaît cette force du bois. Comme la rose rayonne de beauté, une bille de bois même dénudé, sans son écorce, resplendit de puissance. Elle ne bouge pas mais elle est là, présente et vraie. Ce n'est pas une coïncidence, si Noé a sauvé sa famille et un couple de chaque bête et bestiole, oiseaux et tout ce qui va et vient sur le sol, justement dans un bateau de bois. Par sa résistance, le bois a tenu tête aux orages du déluge et a conduit son équipage jusqu'à la terre sèche. Moïse lui aussi a fendu la mer en deux par le bois de son bâton, pour que le peuple élu puisse s'enfuir des mains de Pharaon et se libérer de l'esclavage d'Egypte. À chaque fois, le bois incarne la puissance de Dieu, qui sauve à main forte son fils. Aujourd'hui encore, chaque arbre témoigne de la force et de la fiabilité de Dieu. De sa générosité aussi, puisqu'il partage sa force et nous permet de l'utiliser pour nos propres objectifs. Le charpentier en sait quelque chose...

Salut, o Croix, arbre glorieux dont nous fêtons aujourd'hui le triomphe !
Celui qui a essayé de sculpter le bois a pu en faire l'expérience. Planter un outil de métal dans le bois n'est pas une action anodine, que l'on pourrait faire sans détermination. Le bois ne se laisse pas faire, mais il révèle par contre ses plus belles formes, quand le geste et l'outil n'obéissent pas exclusivement à l'imagination de l'homme, mais savent suivre et révéler le dessin de ses fibres. Bien sûr, en bois on peut aussi se faire des idoles, et la Bible rappelle sans cesse ce danger, du veau d'or aux fausses divinités que le peuple d'Israël rencontrera en terre promise. Si vous n'êtes pas vigilants, prévient le Deutéronome : « Là-bas, vous servirez des dieux, ouvrages de mains humaines, en bois et en pierre, qui ne voient pas, n'entendent pas, ne mangent pas, ne sentent pas. » La croix est-elle de cette sorte ? Justement pas. Car une idole attire toute la gloire vers soi, c'est-à-dire vers le néant. C'est un obstacle sur le chemin vers Dieu. Mais le bois de la croix au contraire s'efface et s'incline devant la grandeur du Christ. En chantant la croix glorieuse, c'est au Christ et à son offrande que nous rendons gloire. C'est lui le glorieux. Mais par lui, la croix aussi devient alors glorieuse : en elle, nous voyons la créature se mettre pleinement au service de son créateur, accomplir sa vocation la plus haute en révélant la gloire de son créateur. Le bois révèle sa noblesse : ne pas être une idole mais un signe.

Salut, o croix, arbre de vie, arbre puissant, arbre noble !
À cause de nos péchés, tu as hérité d'un rôle ingrat, devenir l'outil de torture du Christ. À cause de nos péchés, ta bonté a été pervertie, comme une insulte supplémentaire au créateur. À cause de nos péchés, tu ne témoignes plus de la vie qui t'irrigue, mais tu deviens signe de malédiction. Tu ne sers plus l'homme par ta force, mais tu l'écrases de ton poids. Tu n'es plus un signe révélant ton créateur mais tu deviens pour beaucoup une source de scandale.

Pourtant nous chantons ta gloire, car dans la lumière de la résurrection, nous comprenons et nous croyons que tu es devenu le trône de notre roi. Malgré tout, malgré la boue et les blessures du péché, tu as élevé et exposé à tous celui qui sauve le monde. Le péché, comme en nous, a blessé la nature, mais ne l'a pas détruite.

Salut o croix, arbre noble et puissant, arbre de vie qui chante pour son Dieu. Par ta noblesse, tu nous fait percevoir sa sainteté. Par ta force – sa puissance. Par ta vie, son éternité. Daigne nous accueillir sous ton ombre, que nous puissions faire notre nid dans tes branches, pour ne jamais détourner nos yeux du Christ notre sauveur. Amen.